

6 Société et Culture

Œuvres de bienfaisance aux orphelinats

L'élan de générosité des Panthères du Gabon

H.N.M

Libreville/Gabon

LA rentrée scolaire 2018-2019 approche à grands pas. Pour mieux accompagner les enfants démunis et autres orphelins, la Fédération gabonaise de football (Fegafoot), en partenariat avec Gabon Oil Company (GOC), a distribué à cinq orphelinats : "Arc-en-ciel", "La Maison de la joie", "SOS Mwana", "Espérance" et le Centre d'accueil d'Angondjé, un important lot des kits scolaires destinés à leurs pensionnaires respectifs. D'une valeur inestimable et composée d'environ une centaine de trousseaux scolaires, ce don a été remis à tour de rôle par les joueurs de l'équipe nationale de football les Panthères, le président de la Fegafoot, Pierre Alain Mounguengui et les représentants du groupe GOC. La cérémonie de remise officielle s'est déroulée, hier, en fin de matinée, au stade de l'Amitié d'Angondjé, dans la salle baptisée Pelé. Plein d'humanité, ce geste, a-t-on appris, n'est pas le premier du genre de la Société nationale des hydrocarbures du Gabon à quelques pans vulnérables de la société.



Ici, le président de la Fegafoot et un représentant de Gabon Oil Company remettant les kits à deux jeunes orphelins. Photo de droite : Le capitaine des Panthères, Pierre-Emérick Aubameyang encourageant un orphelin.

Une manière à elle de contribuer, peu ou prou, au développement durable. L'action d'hier s'inscrit dans son plan de "Responsabilité sociétale des entreprises" (RSE).

"Il s'agit pour nous, par ce type d'activités, d'accompagner les personnes démunies et délaissées, tels les orphelins, qui n'ont pas les mêmes chances que nous dans la société", a indiqué Axelle Manguiya, gestionnaire en responsabilité sociétale des entreprises à GOC.

Pour les Panthères du Gabon, cette communion avec les pensionnaires de ces orphelinats a été l'occasion d'encourager ces derniers à croire en leur destin. Entendu - cela est écrit dans les saintes Ecritures - que Dieu relève de



Photo de famille des Panthères du Gabon avec les pensionnaires des cinq orphelinats.

la poussière et sort du fumier le pauvre et l'orphelin pour les faire asseoir avec les grands de ce monde....

"A l'approche de la rentrée

des classes qui pointe à l'horizon, c'est toujours quelque chose d'appréciable, je pense, que d'apporter un peu de sourire à ces enfants. J'ai pu échanger

avec certains. ils sont très heureux de recevoir ces outils académiques" a confié le capitaine des Panthères, Pierre-Emérick Aubameyang.

Sambas professionnels/Développement personnel

Des enseignements indispensables pour devenir un bon leader

Rudy HOMBENET ANVINGUI

Libreville/Gabon

Selon Sylvère Bousamba, coach en développement personnel et responsable de l'incubateur et accélérateur Ogooué-Labs, il faut recourir à certains fondamentaux pour devenir un bon manager.

LE séminaire ouvert lundi dernier par les Sambas professionnels au complexe Michel Dirat, sis au centre-ville, prend fin demain. Hier, le tour est revenu au coach Sylvère Bousamba, responsable de l'incubateur Ogooué-Labs, d'entretenir les participants sur la thématique ayant trait au "développement personnel et leadership".

Pourquoi s'intéresse-t-on à cette discipline? Quelle est son importance dans la réalisation de toute personne? A ces questions, le coach a indiqué que cinq étapes conduisent au leadership : le but, l'envie, la passion, l'événement, la responsabilité et l'intégrité. Mais que pour atteindre ces objectifs et devenir excellent dans le



Sylvère Bousamba, responsable de l'incubateur Ogooué Labs et coach en développement personnel.

domaine qu'il a choisi, tout manager se doit au préalable de développer certains réflexes comme "Savoir qu'est-ce qu'un leader et quelle doit être sa manière de penser et surtout comment peut-il le devenir?" a-t-il déclaré

En clair, il faut commencer par se fixer un cap. C'est "la case départ" a-t-il dit. Estimant qu'"il n'y a pas de croissance sans but"; et qu'on ne peut pas croître si on ne s'est pas fixé au départ un objectif à atteindre. Pour Sylvère Bousamba, il faut "avoir un objectif et ensuite une forte envie de réaliser son désir. Car s'il n'y a pas d'envie, on aura pas assez de motiva-

tion de poursuivre son but. La soif joue un rôle important. Elle doit nous déranger jusqu'à ce qu'on prenne conscience d'elle. Elle ne devra s'estomper qu'au moment où on doit se mettre en marche vers le but (...) Mais pour y arriver, on doit avoir une forte passion. Car, plus on regarde sa vision, plus on baigne dans son rêve. La passion doit naître entre le rêve et soi-même" a-t-il conseillé. Non sans ajouter que le chemin de développement personnel ne s'arrête pas là. "Puisqu'il y a la phase de la manifestation du potentiel". En clair, "il est important de s'assurer qu'on a un don, un talent, une compé-



Les participants attentifs aux explications du coach.

tence et une expertise avant même de se lancer dans un projet". Au risque de s'égarer et de se décourager facilement. Entendu que le potentiel, a-t-il souligné, est ce qu'il y a de mieux à mettre au service des autres pour espérer mieux affronter l'autre étape. Celle relative à certaines éventualités. "Il y aura toujours des moments où l'on fait face à certaines difficultés ou épreuves. Lorsqu'on a la capacité de surmonter cela, cela veut dire qu'on peut atteindre l'étape de responsabilité. On devient donc responsable de comment on réagit, face à ce qui nous arrive. Cette réaction dépend de

notre lecture des événements. On peut les lire positivement ou négativement, ou même de manière neutre. La lecture de façon neutre nous laisse le temps de réfléchir, de discerner pour regarder l'émotion produite par cet événement et donc l'envie que nous avons de réagir" a rappelé le coach.

Qui du reste n'a pas omis de parler de l'étape de l'intégrité. Il a invité les différents participants à savoir cultiver cette valeur, qu'il considère comme l'ultime galop pour être un bon leader. Car "c'est quand on est intègre qu'on peut maintenant influencer les autres". a-t-il conclu.

Ici et ailleurs

• Cinéma
Mostra de Venise : une seule femme en compétition

Le portrait d'une jeune irlandaise assoiffée de vengeance permet à la réalisatrice australienne Jennifer Kent d'explorer dans "The Nightingale" une page sombre et méconnue de l'histoire britannique, celle de la colonisation barbare au XIXe siècle de la Tasmanie, île au sud de l'Australie. Seule femme dans la course au Lion d'Or cette année à Venise, une anomalie abondamment commentée par la presse, Jennifer Kent n'a donc pas pu éviter la question hier. Abondamment applaudi par les journalistes, le film a aussi essuyé quelques réactions sexistes très isolées en fin de projection.

• Art
La Biennale de Paris s'ouvre pour ses 30 ans

Sous la verrière du Grand Palais, au cœur de la capitale française, la Biennale des Antiquaires de Paris présentera, du 8 au 16 septembre, quelque 5.000 œuvres et objets, parmi le plus beau et le plus cher du marché de l'art. Désormais annuelle, "La Biennale Paris", l'un des grands événements internationaux du monde de l'antiquité avec la Fine Art Fair de Maastricht (Pays-Bas), la Masterpiece de Londres et la Foire de Bâle (Suisse), fête son 30e anniversaire en s'ouvrant au design et à la création contemporaine. Après deux éditions en demi-teinte, elle ambitionne toujours de "défendre et promouvoir l'excellence et le raffinement à la française", selon le Syndicat national des Antiquaires qui l'organise depuis 1962.

• Musique
Les rappers Booba et Kaaris devant le juge

Leur bataille rangée avait transformé un hall de l'aéroport parisien d'Orly en arène début août et retardé plusieurs vols : Booba et Kaaris, ennemis jurés du rap français, sont jugés pour une rixe qui leur a déjà valu trois semaines de prison. Hier, à la barre, Okou Gnakouri, alias Kaaris, s'est confondu en excuses : "C'est pas bien ce qui s'est passé en fait, je présente mes excuses aux personnes choquées par les images", a-t-il déclaré avant l'examen de l'affaire. Chemise à carreaux, l'air détendu, Booba n'a lui fait aucun commentaire avant l'examen de la vidéosurveillance de l'aéroport. Libérés fin août, les deux rappers comparaissent, ainsi que neuf autres membres, devant le tribunal correctionnel de Créteil (région parisienne) qui avait ordonné leur placement en détention provisoire.

Rassemblés par C.G.K